



HAL
open science

F1911 France, aéronautique, 1:200 000, 1911-1936, 91 feuilles, Aéro-club de France

Jean-Luc Arnaud

► **To cite this version:**

Jean-Luc Arnaud. F1911 France, aéronautique, 1:200 000, 1911-1936, 91 feuilles, Aéro-club de France.
Jean-Luc Arnaud. La carte de France – Histoire et techniques, Parenthèses, pp.298-301, 2022, 978-2-86364-330-3. halshs-03688166

HAL Id: halshs-03688166

<https://shs.hal.science/halshs-03688166>

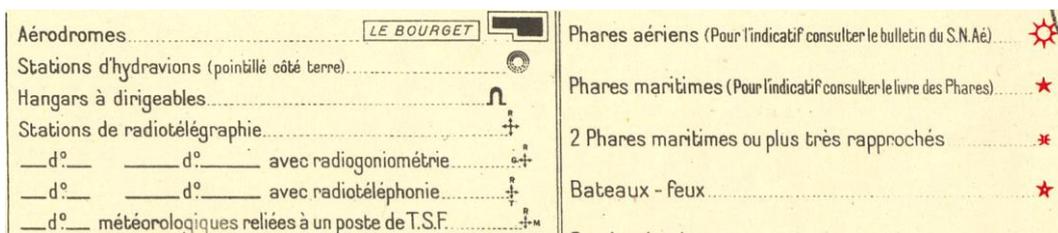
Submitted on 24 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - ShareAlike 4.0 International License



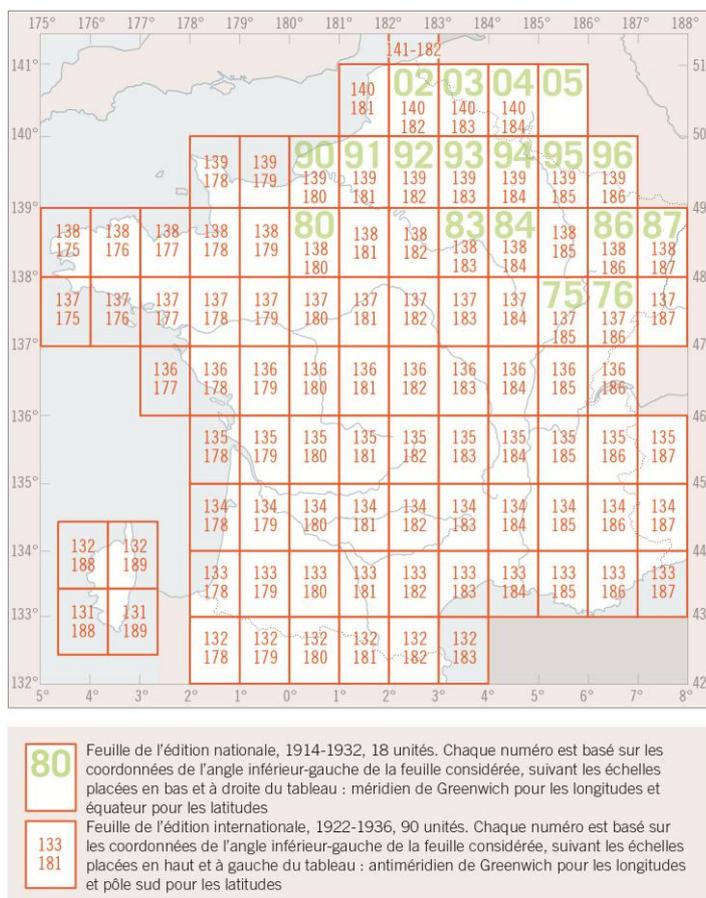
F1911. France, aéronautique, 1:200 000, 1911-1936, 91 feuilles, Aéro-club de France

Jean-Luc Arnaud, « France, aéronautique, 1:200 000, 1911-1936, 91 feuilles, Aéro-club de France », chapitre F1911 de *La carte de France, histoire et techniques*, Marseille, Parenthèses, 2022, p. 298-301.

Un an seulement après la traversée de la Manche par Blériot, alors que l'aviation est encore au tout début de son histoire les militaires français organisent leur première mission aéroportée¹. A ce moment-là, il ne leur semble pas nécessaire de produire une cartographie spécifique pour la navigation aérienne. Pour sa part, l'aéro-club de France fondé en 1898 est particulièrement actif. Il suit de près les progrès technologiques des appareils et élabore la première codification des pratiques. A ce titre, en 1911, le ministère des Travaux Publics charge l'aéro-club de préparer une carte aérienne à l'échelle 1:200 000. Un prototype est publié après quelques mois et les premières feuilles régulières paraissent à partir de 1914. Après l'armistice, la conférence internationale de navigation aérienne tenue à Paris au mois d'octobre 1919 détermine l'échelle des cartes à réaliser. Elle retient le 1:200 000 pour la carte dite *normale* et l'échelle de trois centimètres par degré de longitude pour la carte dite *générale*. La commission stipule également que ces cartes doivent suivre les recommandations des conférences de 1909 et 1913 relatives à la carte internationale du monde². Sur cette base, la publication de la carte aéronautique est poursuivie jusqu'en 1936 dans les mêmes conditions qu'avant la Guerre. Toutes les feuilles sont publiées par l'aéro-club de France avec le soutien du Ministère des Travaux publics. En 1927, il est remplacé par le ministère du Commerce et de l'Industrie, puis, l'année suivante, par le ministère de l'Air. Les aspects commerciaux de l'édition sont confiés à la maison Blondel de la

¹ . Boulanger, Philippe, *La géographie militaire française (1871-1939)*, Paris, Economica, 2002, p. 381.

² . *Rapport pour 1920-1921*, p. 63-64.



F1911/a. Carte aéronautique, 1:200 000, 1914-1936

Rougery³. Au-delà de ces caractéristiques générales, la publication se partage entre trois éditions particulières successives.

Editions particulières

F1911_01. Environs Ouest de Paris, aéronautique, 1:200 000, 1911, une seule feuille prototype

La feuille publiée en 1911 et qui figure les environs ouest de Paris est un prototype⁴. Elle présente plusieurs différences avec les éditions régulières suivantes. Tout d'abord, elle est organisée comme une monographie dont le périmètre est indépendant de la grille d'assemblage des feuilles publiées à partir de 1914. Son titre, composé en lettres enluminées, est placé à l'intérieur du cadre.

³ . L'attribution de la commercialisation de cette carte à Blondel la Rougery n'est sans doute pas indépendante du fait qu'Edouard Blondel de la Rougery occupe le poste de secrétaire de la commission de cartographie de l'aéro-club de France en 1911.

⁴ . La France joue un rôle pionnier avec cette carte. L'expérience est cependant contemporaine de la publication par le service de cartographie militaire d'Autriche-Hongrie, d'un prototype de carte aéronautique, à la même échelle, qui figure les environs de Vienne. Feuille *Wien*, 1:200 000, Vienne, König und Kaiser Militar Geographisches Institut, 1911.

Carte de la France à l'échelle de 1:200.000^e. Dressée par la commission de cartographie de l'aéro-club de France d'après le projet du commandant Talon.

La marge supérieure est occupée par la liste des membres de la commission de cartographie de l'aéro-club qui a adopté les spécifications du projet dressé par le commandant Talon. L'impression de la feuille est réalisée par procédé zincographique en cinq couleurs par la maison Erhard, elle est datée de mars 1911. La légende compte 36 postes ; les informations particulières à l'aéronautique sont partagées entre les différentes couleurs. Enfin, pour confirmer le caractère emblématique de cette carte, des écoinçons portant le monogramme de l'aéro-club sont placés dans les angles de la figuration cartographique. Par sa facture et ses enluminures, cette feuille ne semble pas tant destinée à être utilisée en vol qu'à promouvoir la réalisation de la carte proprement dite ; c'est un document d'exception imprimé à cent exemplaires seulement.

F1911_02. Nord-Est de la France, aéronautique, 1:200 000, 1914-1932, 18 feuilles, version nationale

Au contraire l'édition de 1911, celle qui débute en 1914 donne lieu à la première série de cartographique française dédiée à l'aéronautique. Ses feuilles portent le titre générique *Carte de l'aéro-club de France publié sous le haut patronage et avec le concours du Ministère des Travaux Publics*. Elles ont été dressées sous la direction du commandant Talon et présentent la particularité de comporter un double cadre qui ménage deux marges latérales d'environ trois centimètres de largeur de part et d'autre de la figuration cartographique. Ces marges sont occupées par des croquis figuratifs des obstacles à la navigation aérienne : les plus hauts sommets ou encore les édifices élevés tels que les églises, les tours... On trouve aussi quelques croquis semblables placés dans le champ de la carte. Ils sont complétés par l'indication de l'altitude correspondante.

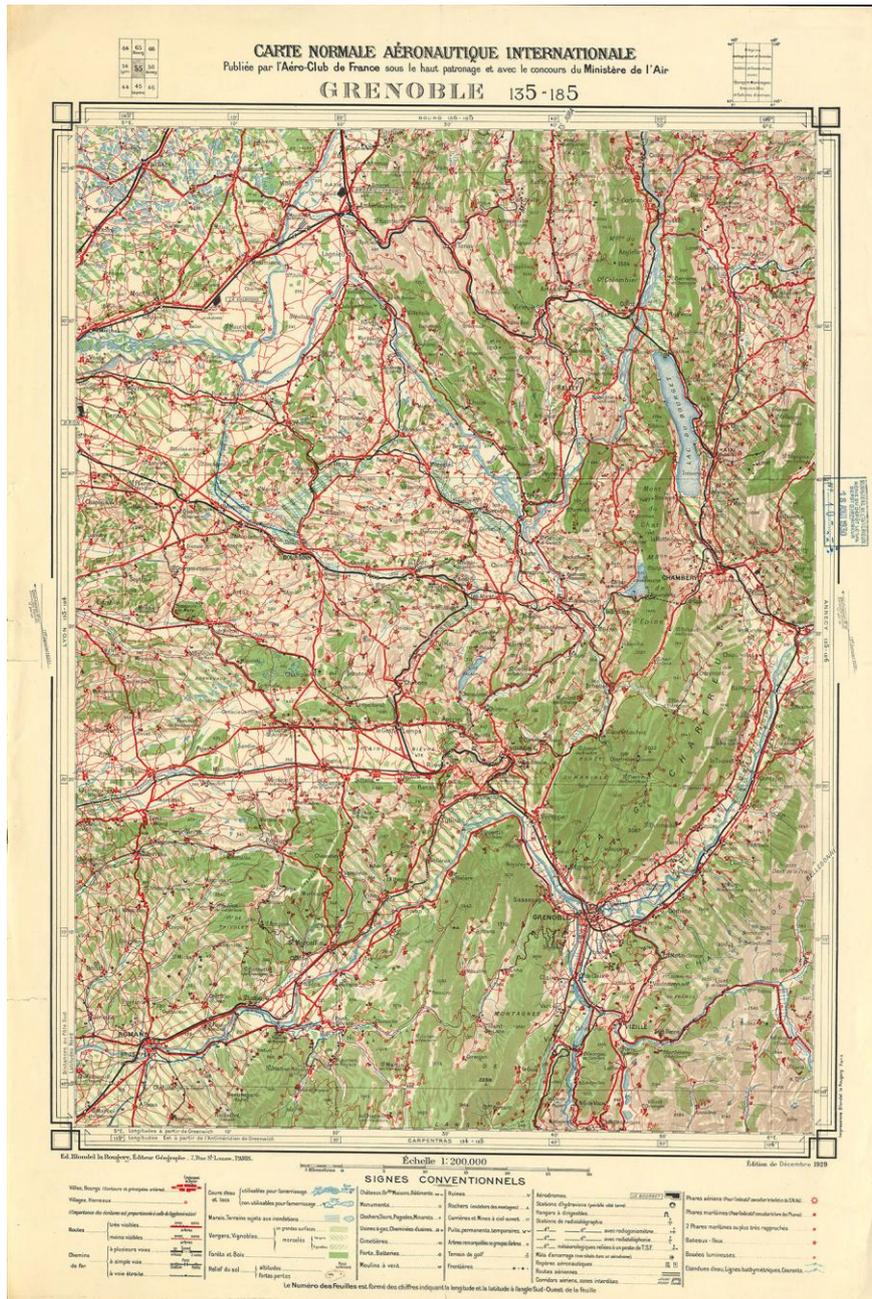
Sur la base d'une grille de découpage dont les coordonnées en longitude suivent le méridien de Greenwich, chaque feuille, d'un format utile de 61 par 41 centimètres, représente une zone d'un degré de côté. Elle est repérée par le nom de la localité la plus importante figurée dans son champ et par un numéro à deux chiffres suivant un principe qui présente l'inconvénient de donner lieu à quelques doublons⁵.

L'impression des feuilles, par procédé zincographique, a été partagée entre plusieurs maisons parisiennes dont Dufrénoy, Monrocq, Erhard et l'Institut cartographique de Paris. Elles comptent cinq couleurs. Le rouge pour les routes, les lignes électriques et pour signaler les zones dangereuses à l'atterrissage, le bleu pour l'hydrographie, plusieurs valeurs de vert pour différentes catégories de couvert végétal, le brun pour un estompage qui figure de manière assez sommaire le modelé du terrain et le noir pour les autres informations. Les feuilles sont partagées en trois groupes par autant de légendes différentes. La première, utilisée sur les feuilles publiées entre 1914 et 1920, compte une cinquantaine de postes. Elle est bien plus détaillée que celle de la feuille de 1911, en particulier pour le signalement des édifices isolés et l'occupation des sols. Les légendes suivantes, pour les feuilles publiées en 1922 puis entre 1923 et 1932, sont des variantes de la première.

⁵ . Le numéro de chaque feuille est composé à partir des coordonnées géographiques de son angle Sud-Ouest. Le premier chiffre correspond au dernier chiffre de sa latitude – chiffre 9 pour la valeur 49° par exemple –, le second chiffre correspond au dernier chiffre de sa longitude depuis le méridien de Greenwich.

Cette carte compte 18 feuilles concentrées dans le quart Nord-Est de la France, quelques-unes ont été l'objet de deux éditions. Elle n'a jamais été achevée sous cette forme ; à partir de 1922, elle est remplacée par une édition parallèle, bien plus complète, qui correspond à l'édition internationale de la carte aéronautique.

F1911_03. France, aéronautique, 1:200 000, 1922-1936, 91 feuilles, édition internationale



F1911_03/b. Carte aéronautique au 1:200 000, édition internationale, feuille exemplaire

Feuille n° 135-185, *Grenoble*, Paris, Aéro-club de France, 1929, 80 x 53 cm [doc. université de Strasbourg].

Les feuilles de la nouvelle série publiée à partir de 1922 portent le titre *Carte aéronautique internationale, publié par l'aéro-club de France...* . Elles présentent la particularité de porter deux échelles de longitude dont les origines sont le méridien de Greenwich et l'antiméridien de Greenwich. Elles portent aussi deux échelles de latitude, depuis l'équateur et depuis le pôle sud. La répartition des couleurs et la légende, dont trois variantes se succèdent dans le temps, est assez proche de celle adoptée pour l'édition nationale [F1911_02]. Cette carte présente néanmoins plusieurs différences avec la précédente. Le principe du double encadrement est abandonné mais la figuration cartographique déborde autour du cadre d'assemblage de telle manière que les feuilles se superposent légèrement ; la mention du commandant Talon a été supprimée et la numérotation des feuilles a été recomposée de manière à éviter les doublons⁶. La numérotation de l'édition nationale est cependant maintenue sur les tableaux d'assemblage à neuf cases placés en marge des feuilles. Ce dédoublement donne lieu à quelques difficultés de repérage.

L'impression des feuilles a tout d'abord été réalisée par la maison Gaillac – Monroq et Cie puis, en 1923, par l'Institut cartographique de Paris. C'est ensuite, l'imprimerie de l'éditeur commercial, Blondel de la Rougerie, qui est chargé de produire les feuilles. Cette carte figure l'ensemble du territoire national et la Corse en 91 feuilles. A l'issue de la Première Guerre, quelques mois seulement après avoir décidé de reprendre la publication par l'intermédiaire de l'aéro-club, le bureau de la navigation aérienne demande au Service géographique de l'armée d'étudier la possibilité de dresser une carte aérienne de la France au 1:200 000 [F1880_08]. Le résultat de l'essai effectué pour les environs de Nancy est jugé satisfaisant et peu coûteux mais il ne semble pas avoir été suivi d'effet.

Les feuilles les plus récentes de la carte publiée par l'aéro-club datent de 1936. A ce moment-là, depuis une dizaine d'années déjà, le Service géographique de l'armée publie une carte aéronautique à une échelle plus petite – 1:500 000 – qui correspond mieux à la vitesse des appareils alors en service [F1926_01].



	Sommaire
Chapitre précédent	F1910. France, 1:20 000 et 1:10 000, vers 1910 - 1970, 8326 puis 4210 feuilles
Chapitre suivant	F1914. Est de la France, plans directeurs de tir, 1914-1944, 1:20 000, 1:10 000 et 1:5 000, env. 375 feuilles au 1:20 000
	Annexes

Les reproductions qui ne portent pas de mention d'origine particulière proviennent de l'Institut national de l'information géographique et forestière.

Ce texte et les dessins de l'auteur sont sous licence creative common : Attribution – ShareAlike 4.0. (CC-BY-SA).

⁶ . Le numéro de chaque feuille est basé sur les coordonnées géographiques de son angle Sud-Ouest en deux groupes de trois chiffres chacun. Le premier groupe correspond à sa longitude exprimée en degrés depuis l'antiméridien de Greenwich et le second à sa latitude calculée depuis le pôle sud.